

La perception des étrangers en Italie entre construction et attribution d'identité.

Francesca Di Legge*

Abstract

La communication vise à présenter les premiers résultats d'un travail de recherche sur le racisme en Italie.

Le sujet de notre thèse est l'analyse du discours courant des italiens sur les immigrés afin d'examiner leur perception de l'étranger. Elle s'appuie sur une enquête de terrain menée dans les principales villes de la région des Marches.

Problématique

En Italie, ancien pays d'émigration devenu un pays d'immigration, le sentiment raciste est en train de se développer assez fortement. Face à cette évolution, nous nous interrogeons sur la problématique identitaire et sur l'attitude envers l'autre. Une attitude dans laquelle la construction et l'attribution d'identité semblent être très présentes.

Pistes de réflexion

- Les différences culturelles sont encore fortement ressenties. Parmi ces différences, les coutumes religieuses semblent occuper le devant de la scène. Notamment la religion islamique et ses coutumes posent le plus de problème.
- Le sentiment d'étrangeté se situe à des niveaux différents. Certaines ethnies sont moins tolérées que d'autres et considérées plus dangereuses que d'autres, tels les Roumains, les Rroms, les Maghrébins.
- Il émerge un sentiment de forte méfiance et de peur non avouée pour tout ce qui apparaît comme inconnu et différent. Ce sentiment se manifeste souvent par une attitude de mépris associée à l'expression de stéréotypes de toute sorte.
- La problématique identitaire est très ressentie. Les interlocuteurs italiens revendiquent une identité nationale dont ils disent ressentir péniblement l'effritement. A leur avis, ce manque progressif d'identité nationale rendra impossible l'établissement

Le Terrain: les Marches (Italie)



Méthodologie

Nous menons une enquête de terrain sur les énonciations et les représentations subjectives des italiens résidents dans les quatre villes principales de la région des Marches en Italie. L'analyse prend en compte tous les éléments utiles pour la compréhension de comportements considérés comme discriminatoires, comme par exemple le langage verbale et corporel avec ses stéréotypes xénophobes. Ce qui implique préalablement un travail théorique visant à identifier ces éléments langagiers et communicationnels comme critère de l'analyse. Notre méthode part de l'observation pour construire et valider l'appareil théorique dans un processus de va et vient permanent entre terrain et théorie.

Résultats attendus

Mieux appréhender l'origine du « sentiment raciste » pour chercher à comprendre si, au-delà du seul discours, il sous-tend et s'ancre dans une véritable pensée collective raciste.

de règles efficaces pour réglementer l'accès des étrangers. Ces derniers peuvent, par conséquent, se permettre de tout faire.

- La mémoire historique de l'émigration italienne joue un rôle différent. D'un côté, elle peut être motif de réflexion et de comparaison des expériences des concitoyens d'autrefois avec celle des migrants de nos jours. De l'autre, l'émigration italienne reste un phénomène du passé, qui à l'époque était trop difficile à gérer. Au contraire les migrations contemporaines pourraient être mieux réglementées.
- Le discours des italiens contient aussi une appréciation positive pour certains traits socio-culturels des étrangers, considérés comme enrichissants.

*Francesca Di Legge est doctorante en Anthropologie à l'Université de Paris 8 Vincennes Saint Denis et membre du laboratoire LAVUE, l'UMR CNRS 7218.

Elle mène, sous la direction d'Alain Bertho et Valerio Romitelli, un travail de thèse sur le racisme ayant pour titre : « Nous » et « les autres » : représentations subjectives de l'altérité et racisme en Italie. Enquête dans les villes des Marches.

Inscrite en cotutelle à l'Université Alma Mater de Bologne (Italie), elle est également rattachée au laboratoire d'Histoire, Culture et Civilisations de cette université. Ces thèmes de recherche portent sur le racisme et les discriminations ainsi que sur l'émigration italienne.